

Cannes 26 avril 2020

Fort et puissant

Collectif Cieux Ouverts

1. Dieu, tu es ma force et mon chant,
Chaque jour je me confie en toi.
Tout puissant, mon sauveur règne aux cieux.
Dieu tu es ma force, mon appui,
La forteresse où je me réfugie,
Le rocher qui protège ma vie.

Refrain:

Malgré les ténèbres et les dangers qui m'entourent,
Je lève les yeux pour accueillir ton secours.
Je ne craindrai pas si tu veilles sur moi.
Je suis venu pour te rencontrer, pour proclamer
Que tu es fort et puissant.
Nul ne peut te résister, sois glorifié;
Dieu, tu es fort et puissant.
Rien n'est impossible à toi, ô Roi des rois,
Dieu, tu es fort et puissant.
Au dessus de tous les noms, nous déclarons
Que tu es fort et puissant.

2. Dieu, tu es ma force et mon chant,
Mon bouclier et mon libérateur.
Souverain, mon sauveur règne aux cieux.
Dieu, tu es ma force, mon appui,
Mon réconfort et mon plus tendre ami,
Un rempart devant mes ennemis.

Refrain

Rien ne peut me séparer de ton amour manifesté en Jésus-Christ.
Mon sauveur règne aux cieux.

Refrain

Je réveillerai l'aurore

Sylvain Freymond

Je réveillerai l'aurore pour célébrer tes bontés
 Je t'apporterai ô Seigneur, le fruit de mes lèvres
 Près de toi je suis tranquille, je chanterai tes louanges
 Grande est la fidélité que tu déploies sur moi

Je veux te louer et t'adorer à jamais
 Je veux te louer, t'aimer de plus en plus
 Je veux te louer et t'adorer à jamais
 Je veux te louer Seigneur

Ebloui

Dan Luiten

1. Je viens vers toi dans le secret

En ta présence je veux rester

Tu es, tu seras toujours là

2. Tout contre toi, près de ton cœur

Je peux entendre ta voix Seigneur

Tu es, tu seras toujours là

Refrain:

Ébloui devant toi, Éternel

Ébahi par l'amour de ton ciel

Je suis là, à tes pieds, je viens t'adorer

Je désire habiter près de toi

3. Je vois ton bras, je sens ta main

Tu me protèges, tu me soutiens

Tu es, tu seras toujours là

Refrain

Tu es ma lumière, en toi j'ai un père, reçois ma prière,

Tu es ma lumière, en toi j'ai un père, reçois ma prière

Tu es ma lumière, en toi j'ai un père, reçois ma prière

Refrain

Quand Pierre se met à l'encouragement !

1 Pierre 1 : 1-9

Dimanche dernier, nous avons laissé Pierre sur une plage du lac de Tibériade en train de se restaurer de tartines de poissons grillés au feu de bois. Se restaurer et être restauré par Jésus avec beaucoup de délicatesse et de douceur. Restaurer du mauvais souvenir de son reniement, de sa perte de confiance. Les derniers mots de Jésus sont significatifs: « *Que t'importe ce que vont devenir les autres, arrête la comparaison, toi suis moi !* » Et Pierre va le suivre non plus physiquement comme un disciple mais comme un témoin de la résurrection. Il va être le témoin du Christ ressuscité dans sa communauté de Jérusalem dans un milieu juif, mais Pierre va s'ouvrir aussi au monde des non-juifs que l'on appelle gentiment les païens. Pierre devient un chrétien/ témoin déterminé et rayonnant. Il aura bien quelques faiblesses, comme quoi on est tous à la fois en chemin et en apprentissage, mais il garde le cap. Et 30 ans après, dans les années 60, il va écrire une lettre aux chrétiens qui sont en Asie Mineure (Turquie) et qui se posent beaucoup de questions.

Ils se posent beaucoup de question par rapport à leur foi parce qu'ils subissent des épreuves. Ils sont disséminés dans l'empire Romain, et constituent ce que Pierre (v. 1) appelle la diaspora (dispersion) chrétienne. Ils sont dispersés et donc très minoritaires. On leur fait bien sentir d'ailleurs qu'ils ne sont que quantités négligeables ! Un terme les désigne bien, c'est celui de « résidents temporaires » ou « hôtes de passage » au verset 1. Dans l'original le mot grec est très particulier et parle d'un individu qui est en séjour limité, sans statut ni protection légale, juste toléré. D'autres traductions portent étrangers, immigrants, des immigrants pour parler de la précarité de la situation et du statut (ou de son absence!) du résident temporaire. En tous cas, ces chrétiens d'Asie Mineure sont dans une situation qui n'est pas des plus favorables ni des plus confortables. Il y a de l'adversité dans l'air, des vents contraires.

Et dans ce contexte d'épreuves en tous genres, Pierre veut dans cette lettre encourager ces résidents temporaires qui vivent dans une situation précaire et

incertaine. Il veut les encourager parce qu'ils pourraient perdre courage. Dans le sens premier de courage, c'est à dire lié au **cœur**. Ils pourraient en effet perdre leur cœur dans leur pèlerinage de chrétiens de première ou de deuxième génération quand ce pèlerinage s'apparente plus au parcours du combattant qu'à une promenade champêtre. Les épreuves sont nombreuses, trop nombreuses peut-être !

Et Pierre va beaucoup parler d'épreuves dans sa lettre, parce que la situation le demande et parce qu'il faut répondre à cette question que tout le monde se pose par rapport aux épreuves. *Comment les intégrer dans la vie chrétienne ?*

Et la question se posait avec beaucoup de force aux premiers chrétiens parce que d'abord elles étaient nombreuses ensuite parce que peut-être qu'ils ne s'y attendaient pas !

L'Évangile n'est-il pas la libération de toutes les entraves, la délivrance de toutes les pesanteurs de la vie, la guérison de toutes les maladies ? N'est-il pas la victoire totale sur l'adversaire et sur l'adversité ? Dans ce contexte d'attentes (démessurées certes mais souvent présentes dans les esprits), les épreuves laissent planer un doute sur la pertinence de l'Évangile. Le Christ lui-même ne nous a-t-il pas annoncé la vie abondante ? Pour l'instant se disent les chrétiens d'Asie mineure, ce qu'il y a d'abondant ce sont les épreuves. Le problème des chrétiens d'Asie Mineure à qui est adressé cette lettre n'est pas celui d'une attirance vers un autre Évangile comme pour l'Église de Colosses ou les Églises de Galatie, mais le problème de la **pertinence** de l'Évangile. Il y aurait comme un doute qui plane. *L'Évangile résiste-il au test de l'épreuve ?*

Une remise en question de la pertinence de la foi qui vient peut être rejoindre la nôtre ce matin.

Et devant ces interrogations et ces doutes, Pierre qui s'y connaît un peu en matière d'épreuves veut et va encourager. Parce qu'il est en prison lui-même, parce qu'il sait combien la foi peut baisser jusqu'à s'enfoncer dans les eaux profondes du découragement. Il a connu les épreuves, il les connaît encore et il partage son expérience d'homme de foi. Pas d'un surhomme mais d'un homme porté par la foi. Son but est d'encourager. Il dira à la fin de sa lettre : « *Je vous ai écrit assez*

brièvement pour vous encourager et vous assurer que c'est bien à la véritable grâce de Dieu que vous êtes attachés » 1 Pierre 5 :12.

Et il commence très fort au verset 3 en disant : « *Loué soit le Seigneur parce que dans son grand amour...* » Voilà une belle entrée en matière d'encouragement. Un appel à rester centré sur Dieu et son amour. Pierre va envoyer du « *lourd* » en matière d'encouragement, une vraie salve d'encouragements. La première a trait à l'espérance vivante.

1. « **Régénérés pour une espérance vivante** » v. 3

Le mot espérance tout seul pourrait passer pour quelque chose d'un peu léger comme l'espoir dans l'expression « *l'espoir fait vivre* », l'espoir serait une sorte d'utopie que l'on caresse toujours dans le sens du poil. Cet espoir nous permet d'échapper au quotidien mais qui aurait très peu de chance de se réaliser. Pierre parle d'une espérance **vivante** c'est à dire d'une espérance qui ne meurt pas dans le sens où elle ne se déçoit pas comme malheureusement beaucoup d'espoirs humains. Elle est vivante aussi parce qu'elle est centrée sur une personne qui est vivante. Jésus est ressuscité et il est vivant aujourd'hui ! Il est lui-même notre espérance vivante et c'est parce que le tombeau est vide que nous pouvons vivre de cette espérance. Nous avons été régénérés non pas pour une religion morte et fade, non pas pour un rituel froid mais pour une relation vivante et vivifiante avec le Dieu vivant et vrai !

Cette espérance est aussi vivante dans le sens où elle a un impact dans notre vie présente. Samuel Bénétreau (Professeur de NT à la Faculté de Vaux sur Seine pendant plus de 30 ans) dans son commentaire sur 1 Pierre nous signale que « *Le mot espérance n'a pas ici le sens habituel qu'il a en français, c'est-à-dire un sens subjectif d'attente d'un bien envié considéré comme accessible. Chez Pierre l'espérance c'est déjà l'entrée en jouissance d'un bien attendu et désiré* »

Pour bien comprendre Samuel Bénétreau, on pourrait prendre l'image de la corde qui se dit espérance en Hébreu (Tikvah Jérémie 29 :11) Avec une corde on grimpe vers les sommets, point d'ancrage est au-dessus là où on espère monter, sur le piton... Mais le bout de la corde on l'a déjà entre les mains ou bien attaché à son baudrier avec un mousqueton. La corde ce n'est pas seulement le bout attaché au piton au dessus mais elle commence maintenant. L'espérance selon Pierre c'est profiter déjà maintenant

de notre relation vivante avec Jésus Christ. L'espérance est vivante, l'espérance est présente !

J'ai pu avancer dans certaines lectures pendant le confinement et suite aux conseils de mon fils j'ai lu ce livre d'un pasteur Ecossais et qui s'intitule « **Surpris par l'espérance** ». Le titre est déjà toute une histoire, si on est touché par la grâce on peut être surpris par l'ampleur de l'espérance qui est en Jésus-Christ. Une espérance qui n'est pas une fuite dans le ciel ou dans le spirituel sans lien avec la réalité mais une espérance bien concrète et qui touche déjà au présent. Nous parlerons de ce livre plus tard, le temps que je le digère, mais je voulais vous inviter avec Tom Wright à vous laisser d'abord toucher pas la grâce et ensuite vous laisser de nouveau surprendre par l'espérance vivante qui est en Jésus Christ.

Et puis deuxième salve d'encouragement: au verset 4

2. « ***Car il a préparé pour nous un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni perdre sa beauté. Il le tient en réserve pour vous dans les cieux*** »

Il ya bien longtemps j'ai rencontré un jeune de 35 ans qui m'a dit « *j'ai dilapidé l'argent de ma famille en deux ans* ». C'était un artiste un peu rebelle et il me le disait avec un petit sourire en coin mais on comprenait bien que pour lui c'était un sentiment terrible.

Mais en même temps c'est le lot de tous les héritages familiaux. On ne le dilapide peut-être pas mais on le dépense, on finit par le dépenser. Mais l'héritage que Dieu nous réserve dans la cité d'en haut ne peut perdre sa valeur en bourse, ne peut être dilapidé, ni même dépensé, amoindri, il demeure intact parce qu'il n'est pas soumis aux fluctuations boursières ni lié au taux de croissance économique d'un pays. Notre héritage en Christ nous vient de Dieu en qui *il n'y a aucun changement ni ombre de variation*, comme nous dit l'apôtre Jacques. On ne peut trouver garantie plus solide que cela. En non seulement cet héritage nous est gardé mais plus encore **nous sommes gardés** pour cet héritage. Il ya derrière ces mots les notions de garantie, de fidélité, de solidité, de protection aussi et de confiance que l'on peut avoir dans l'avenir. On pourrait redire cette maxime que j'entendais souvent dans ma jeunesse : *Tout passe, tout lasse, tout casse* mais l'héritage que Dieu nous promet

dans sa Parole demeure éternellement. Tous les « résidents temporaires » de France et de Navarre ont besoin de réentendre cela.

C'est une salve d'encouragement que nous adresse Pierre le rétabli. *C'est cela qui fait votre joie !* dit-il au verset 6. Alors bien sûr il y a des épreuves et Pierre continue en disant « *même si actuellement vous soyez attristés par diverses épreuves* » (verset 6). Tout est dans le « même si », ou le « quoique ! » Il ya les épreuves et nous parlerons des épreuves dimanche prochain.

Mais pour l'heure Pierre veut nous encourager à retrouver la joie là où elle est c'est à dire dans l'évangile, dans la bonne nouvelle du salut en Jésus Christ mort et ressuscité. Un salut tellement énorme que même *les anges désirent y plonger leurs regards* comme le dit un peu plus loin le verset 12. La version Semeur porte pour ce même verset 12 : « *Ce salut...que les anges eux mêmes ne se lassent pas de contempler.* »

Oui ! On ne se lasse pas de cette bonne nouvelle d'une espérance vivante et qui fait vivre, d'un héritage qui ne dévalue pas et pour lequel nous sommes gardés. Nous avons besoin nous aussi d'y plonger notre regard, de regarder plus haut, plus loin non pas pour fuir la réalité et nos responsabilités mais pour intégrer ce que nous vivons dans une autre réalité : celle de Dieu et de son projet d'amour pour chacun d'entre nous et pour le monde.

Que ces vérités de la Parole nous accompagnent dans notre pèlerinage en ce monde, surtout quand celui-ci traverse un temps d'épreuves comme nous le vivons actuellement. Qu'elles renouvellent notre foi et notre engagement dans ce monde que Dieu a tant aimé et qu'il aime toujours autant.

Amen